

„ leur enfance. Et on pourroit trouver dans
 „ cette conduite , la source de la sottise vani-
 „ té & de l'ineptie de la plupart des hommes
 „ de ce siècle. „

Quelque sévère que paroisse l'auteur dans les regles données pour l'éducation , je crains bien qu'il ne le soit pas encore assez. Si on juge cette sévérité sur la mollesse , l'indolence & l'indifférence du siècle , on lui fera tort à coup sûr , sans que pour cela il ait parfaitement raison. Il n'est pas assez convaincu (il est aisé de s'en appercevoir) de la corruption primitive de la race des hommes ; il n'a pas observé ce germe étonnant & désolant de malice , de perversité , de malfaisance , qui se manifeste dans l'âge le plus tendre ; qui paroît à découvert , & sans moien d'illusion , dans le tems où l'homme se développe tel qu'il est par lui-même , & qu'il entre dans ce monde *. Voyez les enfans : ils ne savent & n'aiment rien d'utile & de raisonnable. Ils savent ravager , confondre & détruire ; ils savent résister à leurs progéniteurs & à leurs instituteurs , morguer les leçons sages & salutaires ; ils ont un goût & un talent décidé pour tourmenter & faire souffrir avec une dureté & un acharnement incroyable par des moïens cruellement ingénieux , des animaux innocens & soumis. Il n'y a que le bien , que les choses sensées , équitables & profitables , qui soient pour eux un objet de résistance , de nausée & de haine. (a)

* Bons
avis de Mr.
Rétif de la
Bretonne. I
Mars 1780,
p. 349. Au-
tres 15 Juil.
1780, p. 445.

(a) Faut il s'étonner après cela que l'anti-
 quité